



# AVANT-PROPOS

## AVERTISSEMENT :

En tout premier lieu, j'aimerais vous informer et vous mettre en garde sur la nature de cet ouvrage. En effet, ce livre contient des scènes de sexe très explicites et détaillées, et un langage cru. De plus il contient également des scènes de violence et d'horreur, elles aussi longues et particulièrement détaillées. Ce livre est donc destiné à un public averti et ne convient pas à des lecteurs mineurs.

Chers lecteurs,

J'aimerais tout d'abord vous remercier d'avoir fait l'acquisition de mon ouvrage, qui est mon tout premier livre, en deux parties.

La première partie raconte comment une petite fille Japonaise de cinq ans, qui se retrouve prématurément orpheline, va être, malgré elle, témoin d'activités d'une secte sataniste pratiquant les sacrifices humains. Elle va également découvrir qu'elle a été choisie pour être une des

combattantes du bien contre le mal. De Dieu contre le Diable. N'ayant d'autres choix que celui d'accepter sa destinée, qui va l'emmenner dans un premier temps aux Etats-Unis, elle va devoir se donner corps et âme dans ce combat. Le plus dur pour cette gamine sera de conserver son esprit intact et sain, et surtout de ne pas sombrer dans la démence, car la violence, la torture et l'horreur sous toutes ses formes, composeront désormais son quotidien.

Je vous invite donc à découvrir comment elle va être aspirée dans la spirale tortueuse et inconnue de la destinée qui lui a été réservée.

Et j'espère que cela vous donnera l'envie de lire la deuxième partie, actuellement en cours d'écriture.

Encore merci et bonne lecture...

P.S. : Je vous demanderais de bien vouloir être indulgent si vous relevez des fautes de syntaxe ou de grammaire, car toutes les corrections ont été faites par moi-même et il se peut que quelques erreurs persistent dans le roman, malgré tout.



# Table des matières

Chapitre 1 :	
La tablette.....	9
Chapitre 2 :	
L'hôpital.....	17
Chapitre 3 :	
Les funérailles.....	66
Chapitre 4 :	
U.S.A. Départ imminent.....	81
Chapitre 5 :	
Rêve ou vision.....	94
Chapitre 6 :	
La cérémonie.....	146
Epilogue : Révélations.....	
.....	199

**AKIRA**  
**Tueuse Divine**  
**1ère partie**

**(2021)**

**Ecrit par : Brice Jaullifet**

# CHAPITRE 1

## LA TABLETTE

La famille Tanaka s'était levée très tôt, afin de pouvoir profiter de la fraîcheur matinale, pour parcourir la route qui les mènerait à leur destination de vacances. De plus, le trafic routier serait moins important à l'aube. La veille, Ikuma, le père, s'était mis au lit juste après avoir diné, afin d'être parfaitement reposé. Il se devait d'être attentif car la départementale qu'ils allaient emprunter était sinieuse et serpentait entre de nombreuses montagnes. Elle léchait le bord du plus grand lac du Japon, réputé comme l'un des plus beaux du pays. Le fameux lac Biwa qui s'étend sur environ 670 km<sup>2</sup>. Les rivières drainent les montagnes alentour, fournissant l'eau potable à 15 millions de personnes dans la région. Ce lac fait partie des trois plus anciens au monde, après le lac Baïkal et le lac Tanganyika, il compte environ 4 millions d'années. D'ailleurs, Sakura, sa femme, avait prévu un arrêt pique-nique sur une des nombreuses aires de repos éparpillées autour de cette gigantesque réserve d'eau douce. Ils auraient pu prendre

l'autoroute pour s'y rendre, et ainsi gagner du temps, mais cela aurait été monotone et côté paysage, il n'y aurait pas eu grand-chose à voir. Ce " road-trip " se devait d'être exceptionnel car ils n'étaient encore jamais partis en vacances, et c'était vraiment un grand jour pour eux. Ils s'étaient octroyés une semaine complète de repos, et avaient décidé d'en profiter pour visiter un peu la région où ils habitaient. Sakura était fière de son époux car sans sa réussite professionnelle, cela n'aurait pas été possible. En effet, aussitôt qu'il eut obtenu son diplôme d'ingénieur en électronique, il décida de monter sa propre entreprise d'assemblage de composants. Cela faisait déjà une bonne dizaine d'années maintenant. Certes, les débuts n'avaient pas été faciles, face à une concurrence toujours plus rude et sans pitié. Mais il s'était accroché et avait trouvé un associé qui avait amené des investisseurs. Ces derniers avaient cru en eux, et leur avaient permis de se moderniser et de prospérer. Aujourd'hui, ils possédaient une usine, dont les chaînes de montages tournaient 24 heures sur 24, et 7 jours sur 7. Ils avaient d'ailleurs reçu plusieurs offres de rachat, qu'ils avaient écarté d'un revers de la main. C'était son " bébé ", et Ikuma avait bien la ferme intention de le garder encore longtemps. Les nombreux sacrifices, que sa famille et lui-même avaient dû consentir à concéder, durant toutes ces années, commençaient enfin à payer. Et



même s'ils n'étaient pas riches à proprement parler, ils étaient plutôt à l'aise financièrement, mais surtout indépendants.

Ils roulaient depuis environ une bonne heure maintenant et ils étaient enfin sur la route qui entourait le lac. Ils pouvaient l'apercevoir en contrebas, gigantesque et majestueux.

L'itinéraire de la semaine de détente avait été subtilement élaboré par Sakura. Elle avait opté pour des vacances mêlant ludisme et connaissances. Apprendre en s'amusant, tel avait été son choix. Après s'être repus et détendus au bord du lac, ils se dirigeraient vers Osaka. Ils y passeraient deux jours et deux nuits, durant lesquels ils visiteraient le musée de l'histoire de cette ville portuaire, ainsi que celui des sciences et le Kids Plaza, qui se trouve être un musée pour les enfants. Il se compose de jeux, de découvertes et d'apprentissages. C'est un must, le paradis de la culture ludique. Les enfants vont adorer. Ils n'oublieraient pas de terminer leur périple touristique par le fabuleux Château, un des plus célèbres du pays et emblème historique incontournable. Il joua un rôle majeur durant l'unification du Japon au 16<sup>e</sup> siècle, et fut construit pour être le centre du pouvoir du Shogunat. Et pour terminer en beauté, Ils longeraient la merveilleuse baie d'Osaka, puis celle de Wakayama et parcourraient tout le littoral pour se rendre à leur destination finale : Yoshino-Kumano

et son splendide parc national. Son nom fait référence au Mont Yoshino, connu pour la floraison de ses cerisiers. C'est l'endroit idéal pour communier avec la nature et rompre avec l'atmosphère oppressante et polluée des grandes villes. Tour à tour, le parc se dresse aux sommets de montagnes, puis plonge dans de denses vallées boisées, dévoilant ainsi toute sa diversité. Il est très agréable de se promener le long des sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii, inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce parc est un terrain de jeu naturel qui offre de multiples opportunités, tant en termes d'aventure en plein air que d'éveil spirituel, grâce à ses rapides, à ses belles plages et somptueux sanctuaires, et à une faune et une flore abondantes. C'est dans ce parc qu'ils resteraient jusqu'à la fin de leurs vacances, et profiteraient pleinement de la nature revigorante et vivifiante de ce paradis terrestre, avant de reprendre la route vers les tumultes de la vie moderne.

Tout en savourant le paysage idyllique qui défilait devant ses yeux, Sakura souriait en imaginant les merveilleux et inoubliables moments qu'ils allaient vivre tous ensemble, pour la première fois de leur vie. Alors qu'elle se laissait de plus en plus envahir par une douce torpeur, elle fut brusquement ramenée à la réalité par les cris des enfants.

- Yoko, laisse ta petite sœur tranquille. Tu vas la faire pleurer. Dit Sakura à son fils.

- Mais maman, elle veut pas me donner ma tablette. On avait dit une heure chacun et là, ça fait plus d'une heure maintenant.

- D'abord, ce n'est pas " ta " tablette, car je te rappelle que si tu n'avais pas perdu la tienne à l'école, alors que nous t'avions scrupuleusement interdit de l'y amener, vous n'auriez pas besoin de vous partager celle de ta sœur. Sois content qu'elle accepte de le faire. Tu auras tout le temps de jouer plus tard. Tu sais très bien qu'elle va finir par s'endormir. En attendant, regarde plutôt le paysage. N'est-il pas magnifique ce lac ? Tu vois ces reflets argentés à sa surface, causés par le soleil levant. C'est tout simplement magnifique !

- Bof. Se contenta-t-il de répondre en ronchonnant.

Yoko regarda sa sœur d'un air dubitatif. Akira le nargua en lui tirant la langue.

- Et en plus elle me tire la langue. C'est pas juste. De plus, je ne l'ai pas perdue, on me l'a volé.

Vexé et en colère, Yoko lui arracha la tablette des mains, d'un geste vif, ce qui eut pour conséquence immédiate de faire pleurer sa sœur. Elle se mit alors à hurler :

- J' veux ma tablette, j' veux ma tablette, rends-moi ma tablette.

- Maintenant ça suffit tous les deux. Cria Ikuma.

- Vous ne voyez donc pas que j'ai besoin de me concentrer sur la route. C'est dangereux, il y a plein de virages et il y a longtemps que je n'ai pas conduit. Ajouta-il.

En effet, à Kyoto, ville où vivent les Tanaka, il est préférable de se déplacer en utilisant les transports en commun plutôt que sa propre voiture. D'autant que les infrastructures routières sont au top, mais pour une métropole de 1,5 millions d'habitants, c'est tout à fait normal et nécessaire.

Mais Akira, très énervée se mit à vociférer de plus belle.

- Tu l'auras pas ! Tu l'auras pas ! Elle est à moi maintenant ! Chantonnait Yoko de manière narquoise, en exhibant la tablette devant le nez de sa sœur.

- Yoko, arrête ça, tu veux ! Lança la mère.

- Tu l'auras pas ! Tu l'auras pas ! Continuait le fils.

- Mais arrêtez enfin ! Dis le père en se retournant vers ses enfants.

- Chéri, laisse-moi faire et regarde la route. Je m'en occupe. Répondit Sakura d'une voix douce.

Akira, maligne, profita d'un moment d'inattention de son frère pour tenter de saisir la tablette. Mais Yoko la tenait fermement.

- Ça suffit ! Hurla Sakura, maintenant énervée, à sa progéniture, tandis que chacun leur tour, les enfants tiraient sur la tablette en espérant qu'un des deux lâche prise. Akira, cinq ans, bien que n'ayant que 2 ans de moins que son frère, possédait une bonne poigne pour son jeune âge. Yoko le savait. Il tira alors d'un coup sec, de toutes ses forces. Malheureusement pour lui, il le fit au moment exact où sa petite sœur relâchait son emprise sur la tablette. Il fut tellement surpris par le manque de résistance, que, pris dans son élan, il ne put contrôler son geste et sans le vouloir lâcha à son tour l'objet de leur convoitise qui s'envola dans les airs et atterrit directement sur la tempe droite de leur père.

Ikuma poussa un cri de douleur, et désorienté, mit un brusque coup de volant vers la droite et la voiture sortit de la route. Il n'eut pas le temps de comprendre ce qui arrivait et encore moins celui de réagir, que déjà, le véhicule partit en tonneaux et termina sa course dans le lac en contrebas. Miraculeusement, Akira fut éjectée du véhicule et se retrouva sur la grève, au bord du lac, hébétée et sous le choc, mais bien vivante. Elle resta lucide, juste assez longtemps pour voir couler la voiture, puis sa vue devint trouble et elle s'évanouit.

# CHAPITRE 2

## L'HOPITAL

Akira ouvrit lentement ses yeux. Dans un premier temps, sa vision fut un peu embrumée, mais après quelques secondes, tout commença à redevenir normal. Elle ne se souvenait plus de rien et se demanda aussitôt ce qu'elle pouvait bien faire dans ce qui lui semblait être une chambre d'hôpital. La fillette observa ses bras et ses jambes qui lui faisaient mal. Elle s'aperçut avec stupeur que ses membres étaient parsemés de bleus et d'ecchymoses, mais la douleur était supportable. Une odeur désagréable flottait dans l'air. Elle l'avait déjà sentie, mais où ? Elle n'arrivait pas à s'en souvenir car tout se bousculait dans sa tête, à la manière d'un puzzle, dont on aurait mélangé et dispersé toutes les pièces à droite et à gauche. Le lit à côté d'elle était vide et des draps blancs, soigneusement pliés, étaient disposés sur le matelas de couleur beige. Soudain, Akira se souvint de la première fois où elle avait reniflé cette odeur. C'était, lorsqu'un jour, elle avait accompagné sa mère à la pharmacie. Au moment de payer, elle avait demandé à sa maman pourquoi cela sentait si mauvais ici et la

pharmacienne lui avait répondu que c'était un mélange entre l'odeur des désinfectants et celle des médicaments. Maintenant, elle était désormais certaine de se trouver dans un hôpital et comme le ferait un tsunami, s'abattant sur une plage bondée de monde, l'inquiétude la submergea et immédiatement, elle se mit à pleurer tout en appelant ses parents.

Alors qu'elle s'apprêtait à descendre de son lit, une infirmière pénétra dans la chambre.

- Non ! Non ! Non ! Fillette. Il faut que tu regagnes ton lit. Tu es restée inconsciente un petit moment à la suite de l'accident. Il faut que tu te reposes. Lui dit-elle gentiment.

- Accident ? Quel accident ? Et d'abord, où sont mes parents et mon frère. Je veux voir mon papa et ma maman tout de suite. Dit Akira en pleurnichant.

- Tu ne te souviens vraiment de rien ? Ce doit être à cause du choc que tu as reçu sur la tête. Mais je te rassure, tu n'as rien de grave, et ta mémoire reviendra bientôt.

En attendant, allonges-toi. Je vais chercher le docteur, d'accord ? Dit l'infirmière.

Et sans attendre de réponse, elle tourna les talons et sortit dans le couloir, alors qu'Akira, l'air dépité et larmoyant, remontait sur son lit.

Quelques minutes plus tard, un médecin fit irruption dans la chambre, suivi de l'infirmière. Celle-ci resta

légèrement en retrait. Son regard croisa celui d'Akira et la petite fille y décela une profonde tristesse. Le docteur étala un large sourire, se racla la gorge et dit:

- Bonjour Akira, je suis le docteur Nakamura. Mais tu peux m'appeler par mon prénom Akio, ce sera plus simple. Je suis ravi de voir que tu te portes mieux maintenant. Tu as reçu un choc à la tête et nous avons donc pratiqué divers examens pour être sûrs que tu n'aies rien de grave. Apparemment, tout va bien, mais tu vas devoir rester une petite semaine parmi nous, en observation, afin d'écarter tout risque de complications ultérieures. Quant aux bleus et contusions diverses que tu as sans doute pu observer sur ton corps, ils vont très vite disparaître. S'ils te font trop mal, alors nous te donnerons un calmant pour apaiser la douleur et...

- Je veux voir ma maman et mon papa et aussi mon grand frère. Lançât-elle, coupant la parole au docteur, visiblement de plus en plus impatiente.

On devinait aisément la difficulté que devait éprouver le médecin, pour trouver les mots adéquats, afin d'annoncer à une fillette de cinq ans que toute sa famille venait d'être décimée dans un accident, et qu'elle allait désormais devoir affronter la vie en orpheline. Même si la façon d'appréhender et de concevoir la mort est quelque chose d'assez



compliqué pour un enfant de cet âge, il n'empêche que la souffrance qu'elle allait ressentir en apprenant la nouvelle serait incommensurable et bien réelle.

De toute évidence, il cherchait à retarder cet instant mais il savait qu'il ne pourrait la faire attendre davantage. Il se racla à nouveau la gorge et se mit à genoux pour être à la hauteur d'Akira, planta son regard droit dans les yeux imbibés de larmes de la gamine et lui dit d'une voix très douce mais assez solennelle malgré tout :

- Écoute ma petite, il va falloir que tu sois très forte car ce que j'ai à te dire va être très difficile à entendre. Ton papa, ta maman, ainsi que ton petit frère non pas eu le temps, ni la chance de sortir de la voiture et ils se sont noyés dans le lac. Tu es la seule qui a miraculeusement été épargnée. Tu as été éjectée de la voiture juste avant que celle-ci ne plonge dans l'eau...

Au fur et à mesure qu'il parlait, le visage d'Akira se figeait de plus en plus, devenant blafard. On aurait dit qu'elle portait ce genre de masque de carnaval blanc, un peu effrayant, qui dissimule toute émotion. Peu à peu, les mots qu'il prononçait, semblaient de plus en plus lointains, jusqu'à en devenir presque inaudibles.

- ... mais tu sais, tu ne resteras pas toute seule bien longtemps...

Les souvenirs refirent soudainement surface et Akira, comme dans un rêve, se retrouva dans la voiture, se disputant avec son frère Yoko.

- ... apparemment la seule famille qu'il te reste sont ton oncle et ta tante, qui vivent aux États-Unis...

Voyant la tablette qui s'envole dans les airs, venant heurter la tête de son père.

- ... Et les services sociaux sont en ce moment même en train d'entrer en contact avec eux...

Toutes les images qu'elle revoyait dans sa tête se déroulaient au ralenti. Le coup de volant, la sortie de route, les tonneaux, son éjection du véhicule.

- ...Akira ? Akira ? Tu m'entends ?...

Et pour finir, la voiture qui coule au fond de l'eau, emportant à jamais, ses parents et son frère. Puis, plus rien.

- ...Akira ! Ça va mon enfant ? Akira...

La voix du Docteur était redevenue parfaitement audible maintenant. La fillette sortit alors de sa torpeur et hurla, tout en éclatant en sanglots :

- C'est ma faute, tout est de ma faute. Je veux mourir et rejoindre maman. C'est ma faute.

L'infirmière se rapprocha, s'assit au bord du lit et la

prit dans ses bras, la serrant très fort contre elle pour la consoler.

- Rien n'est de ta faute, c'était un accident, un terrible accident. Lui chuchota-t-elle, très émue.

- Ca va aller. Ca va aller. Tu n'as pas le choix il faut que tu sois très forte. Reprit-elle en la cajolant

- Pour que tu puisses t'endormir tranquillement ce soir et que tu évites de trop penser à ce drame je vais te prescrire un petit calmant. Dit le docteur à la fillette, puis il s'adressa à l'infirmière :

- Vous lui ferez prendre un comprimé de Sédatif PC, que vous ferez dissoudre dans un verre d'eau, pour éviter tout risque d'étouffement lié à une " fausse route " (Terme médical utilisé pour définir un passage involontaire de salive, de liquide ou d'aliment dans la trachée et les bronches après avoir avalé.)

Akira, commençait à se calmer et tourna la tête vers le docteur, qui lui sourit du mieux qu'il pouvait le faire, en de telles circonstances.

- Nous prolongerons ce traitement durant une semaine, à raison de trois comprimés par jour. Ajouta-il, à l'attention de l'infirmière.

- Bien Docteur. Répondit-elle en serrant davantage la petite contre elle. Puis, s'adressant à Akira, elle dit :

- Tu vas manger et ensuite, après avoir bu ton traitement, tu iras te coucher. La journée fut rude pour toi et il faut que tu te reposes. Je viendrais te voir dès demain et nous pourrons alors faire plus ample connaissance. C'est d'accord ? Ca va aller maintenant ?

- Oui, je crois et je suis vraiment très fatiguée. Dit-elle en mettant la main devant sa bouche avant de bailler longuement.

\*\*\*

Le lendemain, alors qu'Akira prenait son repas de midi, l'infirmière revint la voir.

- Alors ma chérie, as-tu passé une bonne nuit ? As-tu réussi à dormir au moins ? Au fait, je m'appelle Wakana, qui veut dire jeune plante.

Ce nom lui allait à merveille. Elle avait une petite bouche, dans laquelle siégeait une dentition parfaite et d'un blanc éclatant et pur. Ses grands yeux marron, légèrement bridés, et dénués de tout maquillage, lui conféraient un petit air espiègle et avenant. Son ravissant petit nez, était parfaitement dessiné. Et ses cheveux couleur ébène, coupés au carré apportaient la touche finale de charme, à ce visage qui frôlait la perfection. Elle rayonnait naturellement et dégageait une grâce presque surnaturelle dans chacun de ses mouvements.

- Oui merci. Se contenta de répondre la petite, en s'essuyant la bouche à l'aide de sa serviette.

- Et ce poisson, il est à ton goût ? Demanda Wakana.

- Pas mauvais, mais celui que fait ma maman est meilleur ! Répondit Akira.

- Ca, j'en suis certaine. Nos mamans sont toujours les meilleures cuisinières du monde, n'est-ce pas ?

La fillette acquiesça de la tête et étala un large sourire. Wakana remarqua que l'enfant utilisait toujours le présent en parlant de sa maman, et elle se dit qu'il lui faudrait du temps avant qu'elle n'admette que celle-ci était partie définitivement. Mais, d'un côté, c'était peut-être mieux ainsi pour le moment, si cela lui permettait d'atténuer sa peine.

- Au fait, le docteur m'a demandé de te dire que les services sociaux avaient réussi à joindre ton oncle aux Etats-Unis. Ajouta l'infirmière.

- En Amérique ? Je ne savais pas que j'avais de la famille là-bas. Mes parents ne nous en ont jamais parlé.

- Eh bien, c'est fait ! Il s'agit du petit frère de ton papa, de sa femme et de leurs deux jumeaux. Et accroches-toi bien, ils habitent en Floride. A Palm Beach. Le coin " branché " des riches. Dit Wakana, visiblement très excitée.